

L'année 2001 de l'art actuel au Québec

Guy Sioui Durand

Number 81, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46044ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sioui Durand, G. (2002). L'année 2001 de l'art actuel au Québec. *Inter*, (81), 44–45.



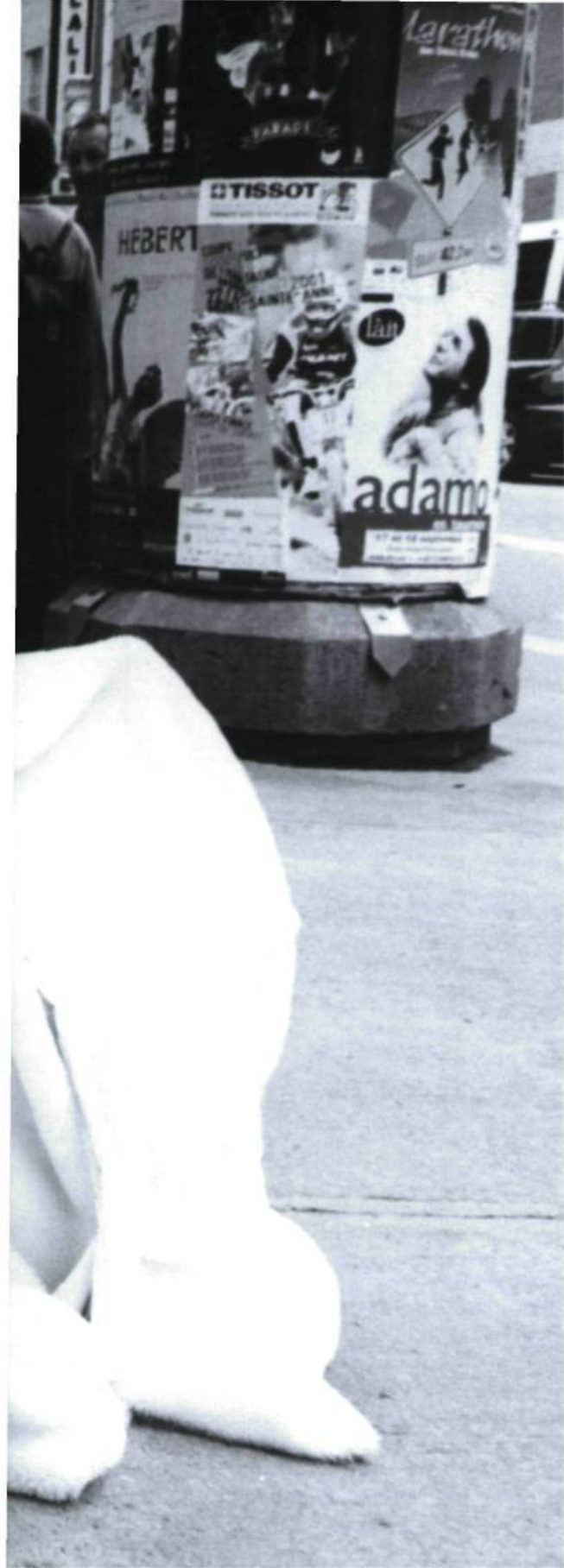
L'année 2001 de l'art actuel au Québec

Dux événements géopolitiques stigmatisent la planète en 2001, et de ce fait la portée de la création artistique, au Québec et ailleurs. Pour peu, on pourrait rétrécir l'année d'art entre le 22 avril et le 11 septembre.

Au printemps, les tenues simultanées et antagonistes du *Sommet des Amériques* et du *Sommet des Peuples* transforment localement la ville de Québec en un espace-temps total d'art et de politique. À l'automne, la destruction par les attentats terroristes des tours jumelles du World Trade Center anéantit ce qui devait être l'apogée des arts technologiques, la saison *Québec/New York*. Dans ces deux cas d'art dans la cité, l'économie mondialisante sert de toile de fond.

Par cette annulation de l'automne artistique *Québec/New York – Zulu Time*¹, de Robert LEPAGE, trouvant là son *ground zero* – quinze millions d'opération marketing de l'État furent engloutis. Certains projets d'art action se sont alors repliés dans la métropole. À Québec, le *Sommet des Peuples* et le *Sommet des Amériques* ont métamorphosé la ville et fait de l'îlot Fleurie, d'avril à septembre², la zone de convergence de l'art dans la cité, de l'art politiquement engagé et de l'Art/Nature.

Cet effet de macrogéopolitique ne saurait cependant canaliser à lui seul la dimension politiquement engagée des pratiques artistiques. L'an dernier (2001), en sociologue critique de l'art nomade, j'ai suivi à la trace plusieurs manifestations d'art actuel sur le territoire. Encore une fois, ce que j'appelle les « zones événementielles » (symposiums, festivals, rencontres, événements, etc.), ce philtre communautaire largement subventionné publiquement par l'État (Conseil des Arts du Canada, Conseil des Arts et des Lettres du Québec, CACUM, etc.), servent de moteur à l'art au Québec. Ces « zones » produisent rencontres et expériences d'inventivité en un métissage de plus en plus international de créateurs.



Le tableau qui suit n'a rien d'un palmarès genre top ten. Y figurent une quarantaine d'œuvres significatives, de la Gaspésie au Lac-Saint-Jean, en passant par Québec et Montréal avec des échos de Mexico et de New York. L'art au Québec vaut bien ça !

JANVIER-FÉVRIER

La sixième diffractale, (Nicolas Reeves), prix du public au 3^e Symposium international des œuvres en lumière, Festival Montréal en lumière Montréal ;
Les sédentaires clandestins, (Diane Landry), Musée du Québec, Québec ;
Machin-E (E pur, si muove), (Berri R. Bergeron et Rachel Dubuc), lors du Mois Multi : Méduse, Québec ;
Inside Out, (Ana Rewakowicz), en résidence à la Chambre Blanche, Québec ;
Je me refais un salut, (Martin Dufresne), dans le cadre de l'événement *Les Commensaux*, Skol, Montréal ;

MARS

FA3, mois de la performance, Montréal ;

AVRIL

Sommet des Peuples et Sommet des Amériques à Québec : la ville comme zone total d'art et politique ;
Ne pas Plier, Joyeux bordel au Sommet des Amériques, (collectif Ne pas plier), Le Lieu, Québec ;
Colour Zone, (Lawrence Paul Yuxweluptun), Centre Saydie Bronfman, Montréal ;
Latinos del Norte, expédition d'artistes de Québec à Mexico, Museo del Chopo, Centro Ex-Teresa Arte Actual et Muca Roma (Mexique) ;

MAI-JUIN

The Paradise institute, (Janet Cardiff et Georges Bures Miller), primée de la Biennale de Venise, Italie ;
Les Saumons reviennent, (Lise Labrie), 1^{er} œuvre d'intégration, Bibliothèque de la Maison de la Culture de Matane, Matane ;
L'appel du call, (Gilles Girard), Galerie d'art de Matane, la Maison de la Culture de Matane ;
Cabarêt de la Grande Tortue, (Ondinnok), à Kahnawake ; en collaboration avec le Festival du Théâtre des Amériques (FTA) ;
NNNEEESSSSOONN, (Pierre Bourgault), *Entrelacements* ; (Michel de Broin), *Jardin d'Orphélie*, Francine Larivée dans le cadre d'Artefact 2001, Sculptures urbaines, Canal de Lachine, Montréal ;
Sentier Battu, (BGL) *In Vitro*, (NIP Paysage) à l'intérieur du Festival international de jardins, Jardins de Métis, Grand-Métis ;
La Nuit du solstice d'été, performances, photographies du Sommet des Amériques, Îlot Fleurie, Québec ;
L'art c'est toi itou. Rétrospective 1980-2000, (collectif Interaction Qui : Alain Laroche, Jocelyn Maltais), Alma ;

JUILLET

Je construis mon trésor, sur la rue du Trésor, (Carl Bouchard et Michel Bélanger), pour *Le Vertige de l'évidence*, la deuxième année photographique à Québec, Vu, Québec ;
Cimes et Racines, Symposium d'art nature, édition 2001, Parc Nature La Gabelle, Mauricie ;
Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, 2^e édition, Galerie d'art du Parc, Maison Hertel-de-la-Fresnières, Maison de la Culture, Trois-Rivières ;
Hypothèses d'amarrages, SYN-, Atelier d'exploration urbaine, (Jean-François Prost et Luc Lévesque), dans *Les Commensaux* ; Skol, Montréal ;
Parc industriel, (Action Terroriste Socialement Acceptable/Montréal, ATSA : Annie Roy, Pierre Allard) ;
ArTCité, expositions dans des tours à bureaux et autres lieux, Musée d'art contemporain de Montréal ;

AOÛT

Des mâts totémiques pour la paix, Jardin botanique de Montréal, (Virginia Pésémapéo Bordeleau et cie) pour La Grande Paix de Montréal 1701-2001 ;
Transition 2. L'art contemporain des Indiens et des Inuits du Canada, espace 318, édifice Belgo, Montréal dans le cadre des manifestations de La Grande Paix de Montréal 1701-2001 ; ;
Lit-promenade (Claudine Cotton), *Maison de paille et d'argile* (Christopher Varady Szabo), *La Pelle berçante* (les Sœurs Couture), lors d'Émergence 2001/Familles, événement estival à l'Îlot Fleurie, Québec ;
L'être au Monde, Symposium de la jeune peinture au Canada, Baie Saint-Paul ;

SEPTEMBRE

Les Arts d'attitudes, colloque, intervention et actions, Le Lieu, Québec
Incube 4, collectifs Station Mir et Le CloaQ, sur le site de l'Îlot Fleurie, Québec, production : Le Lieu ;
Parc Sacré, environnement de Sonia Robertson et cie., Mastheuiatsh ;
 Attentat terroriste contre les tours du World Trade Center, 11 septembre, annulation de l'expédition Québec/New-York ;

OCTOBRE

Paradiso/Inferno, (Alfredo Jaar), Maison de la Culture Frontenac lors du Mois de la Photo : Vox, Montréal ;
Atanarjuat, L'homme Rapide, premier long métrage Inuit (Zacharias Kunuk) primés dans plusieurs festivals ;
Veuves de chasse, (Doyon/Demers), à Saint-Raymond de Portneuf, pour ALICA, 8 manœuvres en quête d'un territoire, événement produit par le centre 3^e Impérial ;
 À vos marques (ATSA), *En verre et contre tous*, *Cocooning*, (Alain Sauvé) ; *Dela Bela Factory*, (DelaBela : Frédéric Laforge, Patrick Desbiens, Hugo Lachance, Stephan Bernier), *Basse Fidélité/Bassa Fedeltà*, (Jean-Pierre Gauthier, Mirko Sabatini, Vincenzo Vasi), et cie, dans le cadre des *Espaces Émergents* : Hochelaga-Maisonneuve, Montréal ;
Le Retour de l'Ours Tortue, collectif amérindien (Sonia et Josée Robertson, Sylvie Paré, Raymond Dupuis, Yves et Guy Sioui Durand), lors d'Espaces Émergents, Hochelaga-Maisonneuve, Montréal ;
Codicologie(s), (duo Patrick Altman et Vic Ingevelics), dans *Le Vertige de l'évidence*, deuxième année photographique à Québec, Vu ;
Happening Riopelle-Loce Locasse, Musée du Québec.

NOVEMBRE

Exhaler... Inhaler, (Brian Connolly, Brian Kennedy, Alastair MacLennan), « installation » au Lieu, Québec ;
A l'abri des arbres, (BGL en résidence), au Musée d'art contemporain de Montréal ;
 Exposition, (Shirin Neshat), Musée d'art contemporain de Montréal ;
Détournements médiatiques (Carl Bouchard, Martin Dufresne, Charles Guilbert, Guylaine Coderre, Juile Lapalme), *Le défilé des camisoles de contention*, dans le cadre de l'événement *Le regard de l'enfermement/ L'enfermement du regard*, Folie/Culture, Québec ;

DÉCEMBRE

Le Festival de l'Injure, dans le cadre de *La Biennale des Couvertes/Les Drapeaux*, Le Lieu, Québec (Jean-Yves Fréchette, Richard Martel, Henri Louis Chalem, dj Gengis Dhan, Mariette Bouillet).

Guy SIOUI DURAND

Deux trames, s'entremêlant, m'ont paru traverser cette territorialité socioartistique québécoise en 2001 :

- Comme « zones événementielles », manœuvres, art (trans)actions et arts multimédias s'immisçant dans la cité ;
- Comme créations *in situ* dynamisant la dualité nature/culture malheureusement de plus en plus circonscrite dans des jardins et des parcs réaménagés dans la tentaculaire expansion de l'urbanisation/industrialisation.

C'est d'ailleurs dans ces deux trames socioartistiques du déploiement de l'année 2001 que l'on retrace l'effet géopolitique ainsi que des « attitudes micropolitiques ».

À l'analyse de ces traces empiriques, une « attitude » stratégique commune semble avoir eu préséance. Il s'agit de cette intention généralisée des promoteurs (commissaires, institutions et acteurs réseaux) de déplacer l'art là où les gens vivent, déambulent, travaillent ou se divertissent. Pour les artistes appelés à créer, cet « état d'invention » se traduira tantôt par des conduites/situations conviant l'« Autre », tantôt par des rencontres à échelle humaine, tantôt par des interactions multimédias qui font œuvre.

Pour ce qui est de l'art dans la cité, compte tenu de la pléthore de manifestations, les écarts d'intention qui animent ces événements révèlent leur positionnement politiquement engagé. Et, au sein de ces zones événementielles, peu importe où elles se situent sur le continuum de la contre-institutionnalisation/institutionnalisation de l'art, figurent des œuvres singulières... De même que l'on peut considérer les vagues d'art (trans)actions (manœuvres, art social, esthétique relationnelle interindividuelle) et d'art multimédia interactif comme une lunette d'analyse de l'art en soi, de même ce survol sociologique critique en discute à l'intérieur de ces zones événementielles d'art dans la cité (ex. : *Émergences/Familles*, *Les Commensaux*, *ALICA*, *Espaces émergents*).

¹ *Zulu Time*, « work in progress » multimédia d'Ex Machina et du dramaturge Robert LEPAGE, devait être la locomotive du méga-événement. Créée aux quatre coins du globe, dont une version au Carrefour international du théâtre à Québec au printemps 2001, l'œuvre était attendue par la presse new-yorkaise, surtout que le chanteur rock Peter GABRIEL devait être incorporé à la finale dans la Grosse Pomme.

² Depuis Seattle, les grands médias qui couvrent les sommets, outre le sensationnalisme, n'ont pu que constater l'incroyable énergie collective de solidarité qui, chaque fois, transforme culturellement l'espace-temps. Le dossier spécial paru dans *Inter 80* rend aussi compte des fondements artistiques politiquement engagés qui ont fait de Québec une zone d'art total proche du climat souhaité par les avant-gardes révolutionnaires du siècle passé, des constructivistes aux situationnistes.